

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ
ⵍⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ
ⵍⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ
ⵍⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔⵉ ⵏ ⵓⵣⵣⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : LANGUE ET CULTURE AMAZIGHE

FILIERE : Langue et Culture Amazighe

SPECIALITE : Etude linguistique amazighe

Titre

**Analyse des procédés de formation du lexique d'informatique
Amazighe : cas de la terminologie proposée par Samia SAAD-
BOUZEFRA dans son dictionnaire**

Présenté par :
AMEYOUND Mellissa
KHALOUA Hassina

Encadré par :
BOUYOUCEF souhila

Jury de soutenance :

Président : CHEMAKH Saïd, MCB, UMMTO
Encadrante : BOUYOUCEF Souhila, MCA, UMMTO
Examinateur : KICHOU Mourad, MAA, UMMTO

Promotion: Octobre 2023

Remerciements

Nous tenons à remercier notre encadrante Mme BOUYOUCHEF Souhila Ep. TARMOUL, ainsi que tous les enseignants du département de langue et culture Amazighe.

Nous remercions aussi les membres de jury qui vont examiner notre travail. Aussi que tout ceux qui nous ont encouragés et aidés d'un simple geste à la réalisation de ce mémoire de fin d'études.

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A la lumière qui a allumé ma vie depuis sa naissance, ma fille NELYA que le bon dieu la protège et me la garde, ainsi que mon mari FERHAT.

A l'âme de ma moitié ma mère OUIZA, qui a laissé un très grand vide depuis qu'elle nous a quitté, que dieu la bénisse dans son vaste paradis.

A ma famille, en particulier mon papa HAND le symbole du courage, mon frère ZOHER, sa femme SAMIRA et leurs enfants ALICE, SYPHAX et le petit bijou OUIZA.

A mes sœurs YASMINE, LYDIA son mari DJAMEL et leurs enfants YANIS, MAYLYS, RAYAN, KYLIANE.

A ma copine et ma sœur KARYMA KHELOUFI qui m'a vraiment aidé et encouragé merci beaucoup.

A tous mes proches, mes amis, et toute personne qui a contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

MELLISSA AMEYOUN

Je dédie cet humble travail :

A ma mère, la plus chère à mon cœur, la prunelle de mes yeux, que dieu te protège et te garde à mes côtés.

A l'âme pure de mon père, que Dieu lui fasse miséricorde.

Et à mes vertueuses sœurs SABRINA, KENZA et SARAH que dieu les protèges et prend soin d'elles.

A tout mes merveilleux proches, amis et tous ceux qui m'ont encouragé et soutenu de près où de loin.

HASSINA KHALOUA

Sommaire

Sommaire :

Introduction.....	7
Chapitre I.....	16
Chapitre II.....	30
Conclusion.....	47
Bibliographie	50
Résumé en tamzighte.....	53
Table des matières.....	116



Abréviations

Les abréviations :

KBL: dialecte Kabyle

CLH : dialecte Chleuh

MCT : dialecte Amacay

MZB : dialecte Mzab



Introduction

Introduction générale

Introduction

La langue est un instrument qui sert à la communication et la transmission d'un message, dont les termes sont des outils linguistiques; et que chaque spécialité dispose de termes propres à elle. Une science a été destinée pour étudier le mot et son étymologie, celle-ci est la « terminologie » qui est un phénomène pluri-forme. Elle étudie le mot que ce soit au niveau de la traduction, son fonctionnement et la création des nouveaux termes.

Afin de s'exprimer, la langue amazighe, comme toute autre langue, n'a pas cessé d'utiliser les emprunts, mais chaque langue a besoin de son propre lexique, pour cela une nouvelle science a été mise en disposition qui est la néologie, cette science a comme but d'étudier les procédés de création de nouvelles unités lexicales et parmi ces procédés on distingue: la néologie morphosyntaxique, morphologique, sémantique et la néologie par emprunt.

Choix du sujet

Notre travail de recherche porte sur l'étude de mode de formation de quelques néologismes extraits d'une partie du dictionnaire « *lexique d'informatique français-anglais-berbère* » de Samia SAAD-BUZEFRAN.

Nous avons choisi ce thème qui fait part de l'aménagement linguistique de la langue, afin de maîtriser les procédés de formation néologique et essayer de faciliter la traduction des textes du domaine de l'informatique.

Problématique

Dans ce travail nous allons étudier quelques néologismes proposés par Samia SAAD dans son dictionnaire, ce qui nous conduit vers les questions suivantes :

- Quels sont les procédés de création de nouveaux mots utilisés par Samia SAAD-BUZEFRAN ?
- Quel est le procédé le plus adopté par BUZEFRAN pour créer ces néologismes ?
- Et quelle est l'origine (racine) de ces termes ?

Hypothèses

Afin de pouvoir répondre à notre problématique nous avons donné quelques hypothèses :

- En premier nous supposons que BUZEFRAN a utilisé au moins trois procédés à la création de ces nouveaux mots, qui sont néologie morphosyntaxique, sémantique, et néologie par emprunt.
- Samia SAAD-BUZEFRAN peut être basée dans sa réalisation de son dictionnaire sur le procédé de la néologie morphosyntaxique.
- Et nous supposons aussi que l'origine de ces mots revient à plusieurs dialectes tels que : kabyle, chleuh, mozabite... et *l'amawal de Mouloud MAMMERI*.

Démarche à suivre

Pour réussir notre travail, nous l'avons réparti en deux chapitres :

Le premier chapitre est réservé à la théorie, il est intitulé : généralités. Dans ce chapitre nous allons expliquer quelques notions qui ont une relation avec notre thème, comme la lexicologie, la langue et ses types, la terminologie, la néologie...etc. Comme nous allons essayer de définir les procédés de formation des néologismes.

Le deuxième chapitre, est consacré à dégager les modes de formation des procédés de formation des néologismes d'informatique. Comme le titre l'indique nous allons analyser les procédés de formation des néologismes proposés par Samia SAAD –BUZEFRAN dans son dictionnaire, selon la méthode de Aziz BERKAI: typologie des néologismes (néologie morphosyntaxique, sémantique et néologie par emprunt.).

Organisation du corpus

- Notre corpus est composé de 243 mots que nous avons recueillis d'une partie du dictionnaire de Samia SAAD, de la lettre « A » jusqu'à la lettre « E », qui sont organisés par ordre alphabétique.

Présentation du dictionnaire de Samia SAAD

- C'est un dictionnaire du lexique d'informatique réalisé par Samia SAAD-BUZEFRAN intitulé *Lexique d'informatique Français-Anglais-Berbère*. Il se compose de 115 pages et plus de 2000 mots qui sont organisés selon l'ordre alphabétique.

- Samia SAAD dans son dictionnaire a donné le mot en français ensuite le nouveau mot créé en berbère.

Introduction générale

- La version du dictionnaire utilisé est la version numérique.

Biographie de Samia SAAD-BOUZEFAN :

- Samia SAAD-BOUZEFAN est professeur titulaire d'un doctorat en informatique à l'université de Poitiers en 1998, et depuis cette année elle est devenue maître de conférences en informatique à l'université du Havre, ensuite à partir de l'an 2002, elle est devenue professeur des universités au Conservatoire National des Arts et Métiers jusqu'à nos jours.

Chapitre I :

Données

introductives

Dans ce chapitre, nous allons travailler surtout sur les définitions des concepts qui relèvent de la lexicologie, la terminologie, et la morphologie lexicale ainsi que des généralités sur la néologie.

A ce titre la langue Amazigh est une langue qui est à tradition orale, son lexique s'évolue avec le temps et sa terminologie s'enrichie, par la création de nouveaux mots (le néologisme) qui répond aux besoins de cette langue.

I.1 .Définition de la langue

C'est un outil de communication, elle peut donc être parlé ou écrite, elle est commune et elle permet aux individus de se communiquer.

« Une langue est caractérisée, sur le plan structurel, par un vocabulaire, une grammaire, une phonétique, une phonologie, mais la caractérisation d'une langue comporte aussi une dimension politique, car une langue est traditionnellement liée à une nation, avec toutes les institutions (éducation, littérature, média, académies) que cela présuppose. D'où la boutade connue, attribuée au linguiste Max Weinreich, qui veut qu'une langue n'est, au fond, rien d'autre qu'un « dialecte avec sa propre armée. »¹.

I.2.La langue de spécialité

Et J. Dubois et al. Définissent la langue de spécialité ainsi : *« on appelle langue de spécialité un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier. En fait, la terminologie, à l'origine de ce concept, ce satisfait très généralement de relever les notions et les termes considérés comme propre à ce domaine. Sous cet angle, il y a donc abus à parler de langue de spécialité, et vocabulaire de spécialité convient mieux. »².*

La richesse de la langue se fait par le phénomène de la création de nouveaux mots, et cette création se fait à travers divers phénomènes comme la dérivation, la composition, l'emprunt.

I.3. Langue mère

C'est la langue maternelle, originale du pays où l'Homme est née et qu'il parlé depuis sa naissance avec son entourage familiale à domicile.

Et on dit qu'elle est maternelle parce qu'on l'apprend par la mère ou les deux parents.

I.4.Le mot

¹ EVERS Vincient, *Terminologie et traduction*, mémoire de fin du cycle master, université de France, p10.

² DUBOIS J.et AL. : Dictionnaire de linguistique et sciences du langage, éd. Larousse, P.345.

Pour réussir à former un mot, on doit faire face aux matrices qui sont des procédés nécessaires de formation de ce dernier.

*« En linguistique traditionnelle, le mot est un élément linguistique significatif composé d'un ou de plusieurs phonèmes ; cette séquence est susceptible d'une transcription écrite (idéogrammatique, syllabaire ou alphabétique) comprise entre deux blancs ; dans ses divers emplois syntaxiques, elle garde sa forme, soit totalement, soit partiellement (dans le cas de la flexion). Sur le plan sémantique, le mot dénote un objet (substantif), une action ou un état (verbe), une qualité (adjectif), une relation (préposition), etc. ».*³

I.4.1. La racine

La racine est la base d'un nom ou d'un verbe, qui est commune à tous les mots qui appartient à une même famille.

*« On appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mots à l'intérieur d'une langue ou d'une famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. »*⁴

Exemple :

- Le verbe « Ečč », « sečč », « ameččim » leurs racine est la consonne « Č ».

I.4.2. Le schème

On peut définir le schème comme un modèle généralement vocalique (de voyelles) ajouté à la racine pour former un mot.

« Les schèmes nominaux sont des marques amalgamés à la racine, constitué de séquences vocaliques et éventuellement, de morphèmes dérivationnels préfixés »

Exemple :

Le nom d'agent « argaz », en analysant sa racine est : RGZ, et son schème est de : a c1 c2 a c3.

I.5. La lexicologie

³ DUBOIS J. et AL. : Dictionnaire de linguistique, Larousse, 17 rue du MONTARNASSE, 75298 paris CEDEX. P.345.

⁴ Ibid. p446.

La lexicologie se définit par Roland ELEURD⁵ comme l'étude du lexique d'une langue, ainsi lorsqu'on parle du lexique qui inclut langue ou le système langagier qui veut dire la parole ou le discours dont ils désignent des unités lexicales.

On peut définir aussi la lexicologie selon Roland ELEURD⁶ comme une discipline qui étudie les faits du vocabulaire d'une langue.

« La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique, et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. La lexicologie, conçue comme étude scientifique des structures du lexique, est une discipline récente. »⁷.

I.6 .Bref historique de la naissance de la terminologie

Au 18^{ème} et au 19^{ème} siècle les scientifiques sont les premiers qui s'intéressaient la terminologie, puis au 20^{ème} siècle s'est élargie aux techniciens juste après c'est les ingénieurs dont l'ingénieur EUGEN WUSTER a réalisé son premier dictionnaire multilingue, il est considéré comme le fondateur de la terminologie moderne.

Selon LOIC DEPECKER⁸, la terminologie est devenue une discipline reconnue, plusieurs domaines qui la pratiquent, dans le besoin d'enrichir le système des concepts dont ils font recours à plusieurs terminologies. Ce chercheur dit qu'elle est constituée dans des milieux industriels, c'est une science qui s'est développée d'une manière autonome.

La terminologie joue un rôle très important par son émergence surtout en France à partir des années 1960. Depuis cela elle est considérée comme un nouveau champ de recherche.

I.6.1.Définition de la terminologie

La terminologie est la science qui a pour objet d'étudier les termes et les concepts.

⁵ ELEURD Roland, *La lexicologie*, éd. Presses universitaires de France, 2000 108, boulevard saint germain, 75006, paris, pp.6-7.

⁶ Ibid. p.7.

⁷ DUBOIS J. et al. Op.cit, p.281.

⁸ DEPECKER Loïc, *Entre signe et concept : Eléments de terminologie générale*, ed. Presses SORBONNE NOUVELLE, P.38.

« Toute discipline, et à plus fort raison toute science, a besoin d'un ensemble de termes, définis rigoureusement. Par lesquels elle désigne les notions qui lui sont utiles ; cet ensemble de termes constitue sa terminologie. »⁹

I.6.2.Le terme

Selon ZELLAL NASSIM¹⁰, en terminologie tous tourne autour de la notion du « terme », et que le « terme » est une unité terminologique, il n'est pas simplement composé du « signifiant » et du « signifié » mais il fait face à la dénomination « concept ».

« Le terme est utilisé dans les langues dites spécialisés (techniques ou scientifique), qui sont appelées au « technolectes », c'est-à-dire propre à une communauté de scientifiques ou de techniciens, ressentant le besoin d'utiliser une terminologie normalisée et monosémique. »¹¹.

« On appelle également terminologie l'étude systématique de la dénomination des notions (ou concepts) spécifiques de domaines spécialisés des connaissances ou des techniques. »¹²

On peut définir donc la terminologie comme une science qui étudie les termes ou mots, dont elle désigne un ensemble de mots comme sa propre terminologie.

I.7.La néologie

I.7.1.Bref historique sur la néologie amazighe

La langue amazighe était une langue qui se contentait sur l'oralité, et afin de renouveler leurs textes littéraires ils faisaient appel aux emprunts.

Cela a été le cas jusqu'au début des années 1980 avec l'apparition de la littérature écrite, puis l'apparition de nouveaux ouvrages de néologie, ce qui a fait recours au besoin d'une création lexicale.

I.7.2.Définition de la néologie

C'est le processus de la création d'une nouvelle unité lexicale (nouveau mot).

« La néologie est le processus de formation d'une nouvelle unité lexicale. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie. On contentera de rendre compte des mots

⁹ DUBOIS J. et Al. Op.cit. p532.

¹⁰ ZELLAL Nassim, *cours de terminologie dans les méthodes de traduction*, département interprétariat, Université d'Alger, Décembre 2005, p.3.

¹¹ Ibid.pp4-5.

¹² Ibid., p.481.

nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions. ».

I.7.3.Néologisme

C'est le lexème nouveau, qui a été créé par l'un des modes de formation du mot.

«Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement. Cette nouveauté correspond en général à un sentiment spécifique chez les locuteurs. Ainsi, certains néologisme, relevant de la néologie de la langue, font partie intégrante de la grammaire lexicale de la langue »¹³

I.7.4.Typologie des néologismes

La plupart des terminologies et des néologues désignent les procédés de formation des nouveaux mots sous trois grands titres dont on trouve :

- Néologie de sens (Ce type de néologie consiste de créer un nouveau mot ou nouveau sens à un mot qui est déjà existant.).

- Néologie de forme (Il s'agit de former de nouveaux mots en touchant à leurs morphologies comme les mots-valises.).

- Néologie par emprunt (elle consiste d'emprunter des mots dans une langue à une autre pour faire une création des mots afin de combler les obstacles lexicale.).

I.8.Matrice

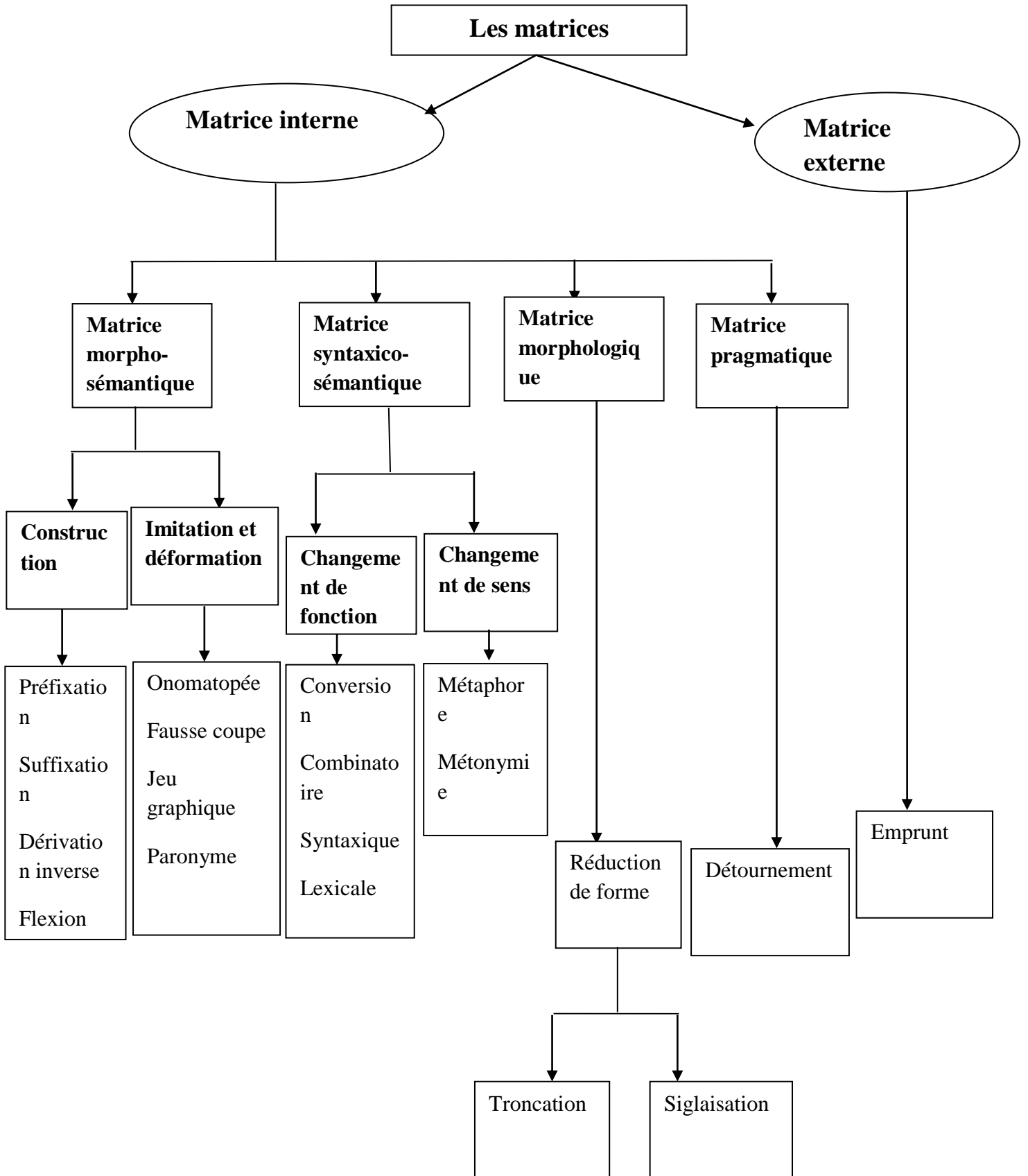
I.8.1.Définition de la matrice

On peut dire par le mot matrice, procédé, critère utilisé pour la création d'un nouveau mot, d'un nouveau lexique.

« On appelle matrice un arrangement ordonné d'un ensemble d'éléments. ».

¹³ Dubois. Et Al, Op.cit, p.373.

Schéma N° I.8.2 : Les matrices selon J-F SABLAYROLLE



I.9. Typologie des matrices (procédés)

I.9.1. Matrice morphosémantique : D'après le grand chercheur JEAN-FRANCOIS- SABLAYROLLE elle consiste e la dérivation, la composition, l'imitation et la déformation.

I.9.1.1. Dérivation : Selon SABLAYROLLE

I.9.1.1.a. Préfixation : c'est le procédé de l'ajout d'un affixe avant le radicale du mot. « *Elle consiste dans l'ajout devant une base (simple ou non) d'un affixe... »¹⁴.*

I.9.1.1.b. Suffixation : c'est l'ajout d'un affixe après le radical pour la création du nouveau mot. « *Ce procédé consiste à ajouter un affixe après une base simple ou non. La aussi les suffixes appartiennent à un ensemble restreint et clos d'éléments... »¹⁵.*

I.9.1.1.c. Dérivation inverse : Ce genre de procédé, on peut le considéré comme contraire à la préfixation et la suffixation car il s'agit de la suppression d'un affixe que se soit préfixe ou suffixe. Il est moins produit que les autres procédés.

« *Dite aussi régressive, elle correspond à la création d'un mot par suppression d'un affixe... »¹⁶*

I.9.1.1.d. La dérivation parasynthétique : c'est dans ce procédé qu'on va créer un mot tout on ajoutant un préfixe et un suffixe au même temps.

« *Ce mode de formation constitue un cas particulier d'affixation où le mot dérivé est obtenu par l'adjonction simultanée à un radical d'un préfixe et un suffixe »¹⁷*

Exemples sur le cas du berbère selon BERKAI

- **La dérivation grammaticale (lexème + morphème) :**

La dérivation verbale sur base verbale : ce procédé consiste de former un mot nouveau à partir d'un verbe déjà existant en ajoutant un affixe.

Exemple : xdem → Sexdem (actif).
 Xdem → Ttwaxdem (passif).
 Xdem → Myexdem

¹⁴ SABLAYROLLE Jean-François, *LES NEOLOGISMES*, Edition Presses Universitaire de France, 2003, p101.

¹⁵ Ibid. pp 101-102.

¹⁶ Ibid. p103.

¹⁷ NIKALAS-SALMINEN Aino, *La lexicologie*, Edition Armon Colin/Masson, Paris, 1997, p63.

La dérivation verbale sur base nominale : c'est un processus qui consiste de créer un verbe à la base d'un nom, il se réalise dans l'ajout d'un préfixe ou un suffixe.

Exemple : Tira (écriture) → Aru (écrire).

La dérivation nominale sur base verbale : est un processus qui s'agit de former un nom à partir d'un verbe déjà existant.

Base verbale	nom d'action verbale :
Exemple : Sali (monter)	→ Alluy (se faire monter).

-Nom déverbatif concret :

Hiwec (recueillir)	→	Taḥawact (receuil).
--------------------	---	---------------------

-Nom d'agent :

Seyyed (pêcher)	→	Aseyyad (pêcheur).
-----------------	---	--------------------

-Nom d'instrument :

Agem (puiser de l'eau)	→	Asagem (amphore).
------------------------	---	-------------------

-Adjectif :

Uzur (grossir)	→	Tuzert (être gros).
----------------	---	---------------------

Dérivation nominale sur base nominale : c'est un processus qui consiste à créer un nom nouveau à base d'un nom existant.

Exemple : Amedyaz (poète) → Tamedyazt (poésie).

I.10. La composition : C'est un procédé qui regroupe plusieurs unités lexicales pour former une nouvelle unité.

« La composition unit plusieurs unités lexicales pour en former une nouvelle. On peut en distinguer trois sous types : les mots composés stricto sensu, les synapsies et les composés savants (parfois appelés recomposés). Les mots-valises s'apparentent aussi à la composition. »¹⁸

Selon le chercheur SABLAYROLLE J-F la composition se compose de trois sous-types :

I.10.1. Les mots composés : Ils regroupent des mots de différentes catégories pour en former de nouveaux mots Ex. : verbe-nom, adverbe-verbe...etc.

¹⁸ SANLAYROLLE Jean-François, Op.cit. p104.

I.10.2.Les synapsies : Selon Emile BENVENISTE¹⁹, on veut dire par les mots synapsies, des mots qui sont en reliefs par des conjonctions.

I.10.3.Les mots composés savants : Comme le montre aussi BENVENISTE

*« Les composés savants sont souvent créés par la fusion de bases grecques ou latines qui ne constituent en général pas des unités lexicales autonomes (sauf en cas d'abréviation, comme pour géo ou litho)... ».*²⁰

I.10.4.Les mots-valises : Ce procédé n'est pas tellement productif, car il s'agit d'une abréviation que se soit au début ou à la fin d'un mot.

*« Ils combinent des fragments de mots qui ont une partie de signifiant commun. Les règles de ces amalgames (on dit aussi mots port mentaux) sont beaucoup plus lâches que celles des autres types de composition. Elles ont été étudiées par Almuth Gressillon et par André Clas qui distingue six classes en fonction de la place respective des aphèreses (abréviation au début d'un mot) et des apocopes (abréviation à la fin d'un mot). ».*²¹

Exemple :

Selon S.BOUYOUCEF²² :

Alicament= aliment + médicament, qui désigne les produits alimentaires qui prétendent à améliorer la santé d'un individu, **héliport** = aéroport pour hélicoptère.

• Imitation et déformation :

• Les onomatopées : on peut les classer comme des sons reproduits à la base d'une réalité cas de la bande dessinée.

• La paronymie : c'est la reproduction des mots mal enregistrés ou qui sont difficiles à ce prononcé.

• Les fausses coupes (paronymie) : c'est la mauvaise façon d'écrire un mot, dont ils écrivent le mot comme ils le prononcent, ou il ne sera pas facile à prononcer.

¹⁹ BENVENISTE Emile, Op.cit, p25.

²⁰ NIKALAS-SALMINEN Aino, Op.cit. , p74.

²¹ SABLAYROLLE.J.F, Op.cit., p107.

²² BOUYOUCEF Souhila, *proposition d'une terminologie médicale amazighe*, thèse de doctorat, université Mouloud MAMMERRI, p21.

• **Les déformations graphiques :** « pour faire par exemple « américain » moderne, on constate qu'est parfois substitué le suffixe anglais *-ic* au suffixe français *-ique*, comme dans *l'hôtel paronamic*. A l'inverse, l'insertion d'un *c* dans *peinctresse* permet au mot de prendre une connotation archaïsante. ».²³

• **Les violations systématiques du code :** c'est un procédé qui consiste à inverser des sons.

I.11. Matrice syntaxico-sémantique

I.11.1. Changement de fonction

I.11.1.a. La conversion : ce procédé consiste du changement des catégories des unités lexicales sans préfixation, ni suffixation.

*« Ce procédé appelé aussi dérivation impropre, récatégorisation, etc. change l'appartenance catégorielle d'une unité lexicale sans ajout ni suppression d'affixes dérivationnels. »*²⁴

I.11.1.b. La néologie combinatoire : Dans ce procédé il s'agit de la mal construction des phrases syntaxiques

« Elle consiste de la construction syntaxique ou dans l'emploi de co-occurrents inattendus... »

I.11.2. Changement de sens

I.11.2.a. Métaphore :

²⁵ « C'est l'affection d'une nouvelle dénomination qui existe déjà et dont le référent est en rapport de ressemblance ou de similitude avec le référent de la nouvelle notion. C'est une des sources vivantes de la création du lexique autant en langue commune qu'en langue de spécialité. ».

I.11.2.b. Métonymie :

²⁶ « C'est l'affection d'une nouvelle notion à une dénomination qui existe déjà et ont le référent est en rapport de contiguïté avec celui de la nouvelle notion... ».

²³ Ibid, p109.

²⁴ Ibid, p110.

²⁵ BERKAI Aziz, *Lexique de la linguistique FRANÇAIS-ANGLAIS-BERBERE*, L'Harmatan, p.29

²⁶ Ibid., p.30

I.12. Matrices morphologique :

Elle regroupe les procédés de formation suivant :

I.12.1. La troncation : Ce procédé consiste de l'abréviation du lexème en supprimant une ou plusieurs unités polysyllabiques.

« La troncation obéit au principe d'économie en réduisant des unités polysyllabiques. On en distingue trois types selon l'élément supprimé est au début (aphérèse), au centre (syncope) ou en finale (apocope). ... »²⁷

D'après J-F SABLAYROLLE on distingue trois types de troncation, quand l'unité soit supprimée au début elle sera nommée «aphérèse», si c'était au centre du mot « syncope » et si c'était à la fin du mot « apocope ».

I.12.2. La siglaison : Ce procédé s'agit de la réduction du mot par ses lettres en gardant les phonèmes initiaux. Exemple : W.T.O (Wilaya de Tizi-Ouzou)

« Elle consiste à réduire une séquence de mots à ses éléments initiaux. »²⁸

I.12.2.1. Le sigle : c'est un élément qui ne contient pas des unités grammaticales comme par exemple la préposition.

« On appelle sigle la lettre initiale ou le groupe de lettres initiales constituant l'abréviation de certains mots qui désignent des organismes, des partis politiques, des associations, des clubs sportifs, des États, etc. : P.M.U. (Pari mutuel urbain), S.N.C.F. (Société nationale des chemins de fer français), P.U.C. (Paris Université Club), etc. »²⁹

I.13. Matrice pragmatique

I.13.1. Détournement :

Ce procédé est le dernier de la matrice interne, il s'agit de diriger (détourner) le mot vers un autre synonyme.

« Dernière des matrices interne, le détournement d'une unité lexicale « longue et complexe », locution ou séquence mémorisée par de nombreux sujets parlants (proverbes,

²⁷ SABLAYROLLE J-F., Op.cit. P.114.

²⁸ BERKAI Aziz, Op.cit, p.26.

²⁹ DUBOIS J. et AL. , Op.cit., p.429.

*titres d'œuvres, citations de classiques, petites phrases d'hommes célèbres, fragments de chansons enfantines, etc. ».*³⁰

I.14. Matrice externe :

I.14.1. Emprunt

Ce procédé étudie l'emprunt sous ses deux types (emprunt interne emprunt externe) :

I.14.1.1.Emprunt interne : c'est un mot pris d'une langue et intégré dans une autre langue. Ce genre d'emprunt se fait soit d'une langue ancienne, soit de l'un des dialectes de cette langue.

*« C'est un emprunt fait à l'intérieur d'un système linguistique. La langue prêteuse est soit un ancien de la langue emprunteuse, c'est la cas par exemple pour les emprunts savants des langue romanes au latin ; soit une langue génétiquement apparentée à la langue d'accueil ou un des dialectes d'une langue... ».*³¹

I.14.1.2.Emprunt externe : c'est un mot emporter d'une langue étrangère à la langue de la vie quotidienne.ont on distingue plusieurs types de cet emprunt :

I.14.1.2.a. Emprunt intégral : Selon BAERKAI A.³² c'est un emprunt où la forme empruntée est moulée dans la structure linguistique d'accueil de sorte que l'aspect étranger est complètement gommé.

³³*« C'est un emprunt de forme et de sens avec ou sans une adaptation graphique minimale ».*

Exemple :

Akamyun, suq, Rmel...etc .

I.14.1.2.b. Emprunt hybride : Ce genre d'emprunt est formé soit à la base d'une langue maternelle et un affixe ou une base d'une autre langue.

³⁴*« C'est un emprunt de sens, mais dont la forme est partiellement empruntée.*

Exemple : En Français : dopage, focusser. En kabyle : taħanut « boutique », afellaħ « agriculteur », aħeddad « forgeron ».

³⁰ SABLAYROLLE J-F, Op.cit. p.115.

³¹ BERKAI, *Lexique de la linguistique*, L'Harmatan, p.35

³²Ibid. p.36.

³³ BOUYOUCHEF S., Op.cit, p26.

³⁴ibid. p27.

Selon Achab ³⁵ est favorable à ce procédé qu'on pourrait l'utiliser pour enrichir le berbère, surtout quand il s'agit d'affixes très connus au niveau international comme le suffixe –isme par exemple.

I.14.2.c. Emprunt-calembour : il consiste d'emprunter des termes qui ont approximativement un sens proche de ces emprunts. Par exemple Lakkul (en berbère) et école (en français).

I.15. Calque : c'est de dénommer une notion nouvelle de la langue en traduisant un mot (simple ou composé) à une autre langue (en mot simple de cette langue étrangère).

³⁶ « On dit qu'il y a calque linguistique quand pour dénommer une notion ou un objet appartenant à une langue B (allemand ou anglais par exemple) en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme formé de mots existant aussi dans la langue. Le calque se distingue de l'emprunt proprement dit, où le terme étranger est intégré tel quel à la langue qui l'emprunte. quand il s'agit d'un mot simple, le calque se manifeste par l'addition au sens courant du terme, d'un « sens » emprunté à la langue B. ».

I.15.1. Calque sémantique (emprunt partiel) : Il consiste d'attribuer un signifiant nouveau, qui a une forme déjà existante dans la langue réceptrice.

³⁷ « Exemple : gradué (du sens de l'anglais graduate) utilisé à la place de diplômé. ».

I.15.2. Calque morphologique (littéral) : Il s'agit de créer une unité lexicale nouvelle qui sera formée à base d'un signifiant étranger là où on emprunte le signifié.

« C'est une nouvelle forme introduite et intégrée tout en gardant le sens étranger d'origine et souvent traduite littéralement.

Exemple : souris : tayerdayt. ».³⁸

Dans ce chapitre nous avons défini quelques notions que nous allons utiliser dans notre analyse, tel que la langue, le mot, la terminologie la néologie, et les matrices de J-F SABLAYROLLE.

³⁵ Ibid., p.36.

³⁶ DUBOIS J. et AL., Op.cit. p.73.

³⁷ BOUYOUCHEF S., Op.cit, p28.

³⁸ Ibid. p28.

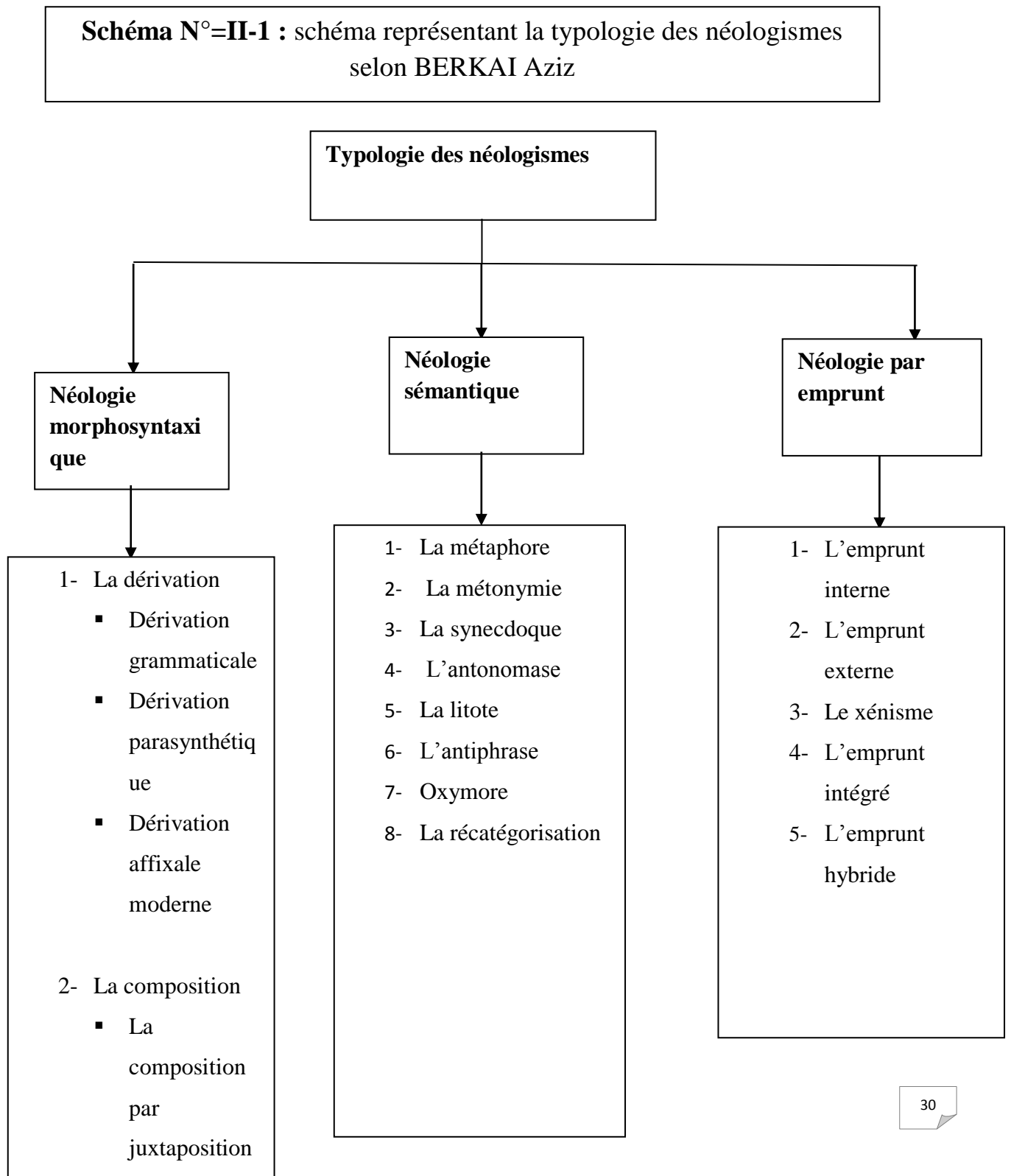
Chapitre II :

Analyse des modes de
formation du néologisme

Nous avons consacré ce chapitre à l'analyse des modes de formation des termes d'informatique qui sont proposés par Samia SAAD-BUZEFRAN dans son dictionnaire d'informatique : *amawal n tselkimt, tafransist- taglizit-tamaziyt*.

Pour cette analyse on a choisi la méthode de Abdelaziz BERKAI, qui a été réalisé dans son ouvrage intitulé *Lexique de la linguistique Français-Anglais-berbère*.

Le schéma suivant, résume cette méthode d'Aziz BERKAI :



II-2. Néologie morphosyntaxique :

C'est un processus qui consiste à produire des mots nouveaux, en mettant un relief entre morphèmes et lexèmes. Et c'est le processus le plus productif dans notre langue. Selon BERKAI¹ : « C'est un procédé qui consiste à combiner des morphèmes et des lexèmes pour former de nouvelles unités lexicales simples ou complexes. »

II.2.1. La dérivation : D'après ACHAB Remdane² on trouvera trois types de dérivation :

- Dérivation grammaticale.
- Dérivation affixale moderne.
- Dérivation expressive.

II.2.1.1. La dérivation grammaticale : « elle consiste à combiner les morphèmes

II.2.1.1.a. Les dérivés nominaux : on trouve dans cette liste les noms d'actions verbales, les noms d'instruments, les noms d'agents.

- **Les noms d'actions verbales :** on forme le nom d'action verbale à partir d'un verbe en ajoutant un schème vocalique.

Les exemples :

Le mot en français	Le néologisme	La racine	Procédé de formation
Abandonner	Tuğğin	Ğ	« Tuğğin » son origine est du dialecte kabyle, il vient du verbe « Ğğ » qui signifie abandonner.
Accès	Addaf	DF	« Addaf » son origine est du dialecte kabyle, il est dérivé du verbe “adef” qui signifie « une action d'entrer ou d'accéder à quelque chose ».
Accès conflictuel	Addaf amagrad	DF/MG RD	« Amagrad » son origine est du dialecte kabyle, il vient du verbe « mgired » signifié «être en désaccord ».

¹ BERKAI Aziz, *Le lexique de la linguistique FRANÇAIS-ANAGLAIS-BERBERE*, éd. Harmattan, p.38.

²

Accès sequential	Addaf ulkim(CLH)	DF/LKM	« Ulkim » son origine dialectale est Cleuh, vient du verbe « lkem » qui signifié « suivre ».
Accusé de réception	Asunfu (CLH) / Asgunfu(KBL)	SNF/SG NF	Est dérivé du verbe « sunfu » du dialecte Cleuh, « sgunfu » en kabyle qui signifié « acquitter ».
Action	Tigawt (KBL)	G	son origine est du dialecte kabyle, il est dérivé du verbe « eg » qui signifié « faire ».
Activation	Asermed (KBL)	RMD	« Asermed » son origine du dialecte kabyle, il vient du verbe « rmed » qui signifié « se hâter ».
Adressage	Asenki	NS/ SN	« Asenki » vient du mot « Tansa » qui signifié « adresser ou envoyer un objet à quelqu'un ».
Affaiblissement	Anzaf	NZF	« Anzaf » vient du « Nzef » qui signifié « affaiblir ».
Affectation	Asdukel	DKL	« Asdukel » vient du verbe « Sdukel » qui signifié « associer ».
Affichage	Abeqqeḍ	BQḌ	« Abeqqeḍ » son origine est du dialecte mozabite, vient du verbe « beqqeḍ » qui signifié « plaquer, afficher ».
Aiguillage	Aseḍren	SDRN	« Aseḍren » son origine est du dialecte mozabite, vient du verbe « Seḍren » qui signifié « changer de direction ».
Allocation	Aḥeḥri	ḤḤ	« Aḥeḥri » vient du verbe « Ḥeḥri » qui signifié « réserver, acquérir ».
Amplification	Asedfu	SDF	« Asedfu » vient du verbe « Sedfu » qui signifié « action de fortifier, se fortifier ».
Analyse	Tasleḍt	SLḌ	« Tasleḍt » vient du verbe « Sleḍ » qui signifié « analyser ».
Appel	Tiyri	ḤR	« Tiyri » vient du verbe « yer » qui signifié « appeler, crier ».

Balayage	Ađummu	DM	« Ađummu » vient du verbe « Đumm » qui signifie « balayer, dans le sens de parcourir entièrement une surface avec un balai dans un mouvement de va-et-vient et en se déplaçant ».
Balisage	Tarusi	RS	« Tarusi » vient du verbe « sers » qui signifie « poser ».
Balise	Ticređ	CRĐ	« Ticređ » vient du verbe « Cređ » qui signifie « tatouer, marquer ».
Blocage	Akayaf	KYF	« Akayaf » vient du verbe « Kyef » qui signifie « entraver, être gêner dans ses mouvement ».
Bourrage	Adeffes Ademmek	DFS DMK	« Adeffes » vient du verbe « Deffes », et « Ademmek » vient du verbe « demmek » qui signifie « être plein , bourrer ».
Brouillage	Arway	RWY	« Arway » vient du verbe « Rwi » qui signifie « brouiller ».
Calcul	Asıđren	ĐRN	« Asıđren » vient du verbe « Sıđren » qui signifie « calculer ».
Canevas	Abeckil	BCKL	« Abeckil » vient du verbe « Beckel » qui signifie « esquisse, esquisser ».
Chaînage	Tuqqna	ƓWN	« Tuqqna » vient du verbe « Qqen » qui signifie « lier ».
Charge	Tazdemt	ZDM	« Tazdemt » vient du verbe « Zdem » qui signifie « charger »
Chiffrement	Awgelhen	WGLHN	« Awgelhen » vient du verbe « Wgelhen » qui signifie « crypter ».
Codage	Asettengel	NGL	« Asettengel » vient du verbe « Ngel » qui signifie « code, coder ».
Codification	Asengel	NGL	« Asengel » vient du verbe « sengel » qui signifie « codifier ».
Collection	Talkenist	LKNS	« Taleknist » vient du verbe « Lkensi » qui signifie « collectionner ».

Collision	Amberrez	BRZ	« Amberrez » vient du verbe « Mberrez » qui signifié « se donner des coups de têtes mutuellement ».
Communication	Taywalt	ΓWL	« Taywalt » vient du verbe « Selyu » qui signifié « communiquer ».
Compatibilité	Amsada	MŞD	« Amsada » vient du verbe « Mşada » qui signifié « être compatible ».
Compétition	Timzizelt	ZL	« Timzizelt » vient du verbe « Mzizel » qui signifié « faire la course ».
Complexité	Axnaz	XNZ	« Axnaz » vient du verbe « Xnez » qui signifié « être complexe ».
Comptabilité	Tasiđent	SDN	« Tasiđent » vient du verbe « siđen » qui signifié « compter ».
Débordement	Tafuli	FL	« Tafuli » vient du verbe « Fel » qui signifié « déborder, dépasser ».
Débranchement	Agzam	GZM	« Agzam » vient du verbe « Gzem » qui signifié « couper, égorger ».
Décalage	Asekħar	SKħR	« Asekħar » vient du verbe « Sekħer » qui signifié « pousser, déplacer, laisser place ».
Déchiffrement	Azmak	ZMK	« Azmak » vient du verbe « Zmek » qui signifié « déchiffré ».
Déclaration	Alyu	LI	« Alyu » vient du verbe « Lley » qui signifié « annoncer, communiquer ».
Déclenchement	Andaħ	NDH	« Andaħ » vient du verbe « Ndeħ » qui signifié « déclencher ».
Décodage	Tukksa	KS	« Tukksa » vient du verbe « Kkes » qui signifié « enlever ».
Décomposition	Afsay	FSY	« Afsay » vient du verbe « Fsi » qui signifié « décomposer ».
Déconnexion	Asenser	NSR	« Asenser » vient du verbe « Senser » qui signifié « déconnecter ».
Décryptage	Azmak	ZMK	« Azmak » vient du verbe « Zmek » qui signifié « déchiffrer ».

Défaillance	Taruḏi	RWZ	« Taruḏi » vient du verbe « Erz » qui signifie « tomber en panne ».
Défilement	Adrurem	DRM	« Adreurem » vient du verbe « Drurem » qui signifie « défiler en colonne ».
Dégradation	Tanhawt	NHW	« Tanhawt » vient du verbe « Nhew » qui signifie « tomber en décadence ».
Demande	Asuter	WTR	« Asuter » vient du verbe « Suter » qui signifie « demander ».
Démarrage	Asekkar	SKR	« Asekkar » vient du verbe « Sekker » qui signifie « démarrer, faire lever ».
Démasquage	Afatal	FTL	« Afatal » vient du verbe « Ftel » qui signifie « démasquer ».
Dépassement	Tafuli	FL	« Tafuli » vient du verbe « Fell » qui signifie « déborder, dépasser ».
Dépendance	Adaraâ	DR	« Adaraâ » vient du verbe « Daraâ » qui signifie « dépendre de ... ».
Désactivation	Asensi	NS	« Asensi » vient du verbe « Sens » qui signifie « désactiver ».
Désassemblage	Asentuter	NTR	« Asentuter » vient du verbe « Sentuter » qui signifie « désassembler ».
Dessin	Unuy	NŦ	« Unuy » vient du verbe « Sunney » qui signifie « dessiner ».
Destination	Aserken	RKN	« Aserken » vient du verbe « Rken » qui signifie « lieu d'arrêt, destination, but ».
Détection	Tifin	F	« Tifin » vient du verbe « Af » qui signifie « détecter, trouver ».
Développement	Tanfalit	NFL	« Tanfalit » vient du verbe « Nfel » qui signifie « être développer ».
Diagnostic	Tawansa	SN	« Tawansa » vient du verbe « Issin » qui signifie « connaître, savoir faire ».
Diaporama	Tigri	GR	« Tigri » vient du verbe « Ger » qui signifie « projeter, insérer ».

Différence	Tamezla	ZLY	« Tamezla » vient du verbe « Zley » qui signifié « différencier ».
Ecart	Icerriq	CRQ	« Icerriq » vient du verbe « Cerreq » qui signifié « écarter ».
Echange	Asemmeskel		« Asemmeskel » Son origine est du dialecte ahaggar vient du verbe « Semmeskel » qui signifié « échanger ».
Echantillonnage	Alemmec	LMC	« Alemmec » vient du verbe « Lemmec » qui signifié « prélever une petite quantité »
Echappement	Ansar	NSR	« Ansar » vient du verbe « Nser » qui signifié « se détacher ».
Eclatement	Asefxes	FXS	« Asefxes » vient du verbe « Sefxes » qui signifié « éclater, écraser ».
Ecriture	Tira	R	« Tira » vient du verbe « Aru » qui signifié « écrire ».
Ecoulement	Aylluy	FLY	« Ayelluy » vient du verbe « Fli » qui signifié « tomber ».
Effacement	Asfaḍ	SFD	« Asfaḍ » vient du verbe « Sfeḍ » qui signifié « effacer ».
Emission	Tasgilt	SGL	« Tasgilt » vient du verbe « Sgel » qui signifié « émettre ».
Encodage	Asettengel	SGL	« Asettengel » vient du verbe « Settengel » qui signifié « coder ».
Entrée/Sortie	Anekcum/Tu ffya	KCM/W FT	- « Anekcum » vient du verbe « Kcem ». - « Tuffya » vient du verbe « Ffey ».
Entrelacement	Tiserfi	SRF	« Tiserfi » vient du verbe « Serf » qui signifié « entrelacer » et « tiserrift » a aussi le sens d'un nœud.
Erreur	Anezri	NZR	« Anezri » son dialectale est chleuh, il vient du verbe « Nezri » qui signifié « faire erreur ».
Estampille	Azemz	ZMZ	« Azemz » vient du verbe « Zzemz » qui signifié « date, dater ».

Chapitre II Analyses des procédés de formation du mot

Etat	Addad	D	« Addad » son origine dialectale est l'Ahaggar vient du verbe « Aded » qui signifie « pression, presser ».
Exécution	Aselkem	LKM	« Aselkem » vient du verbe « Selkem », et du nom « aselkim » qui signifie « un ordinateur ».
Expansion	Aderrec	DRC	« Aderrec » vient du verbe « Derrec » qui signifie « étaler ».
Exploitation	Ammud	MD	« Ammud » vient du verbe « .Amed » qui signifie « exploiter ».
Evaluation	Askazal	SKZL	« Askazal » vient du verbe « Skazal » qui signifie « évaluer ».
Exception	Tasureft	SRF	« Tasureft » vient du verbe « Suref » qui signifie en dialecte Ahaggar « pardon », et « enjamber, excepter » en kabyle.
Exécution	Tiddin Selkem (CHL)	D LKM	« Tiddin » vient du verbe « ddu » qui signifie « marcher, fonctionner » en kabyle, et en Cleuh « selkem » qui signifie « exécuter ».
Expansion	Aderrec	DRC	« Aderrec » vient du verbe « Derrec » qui signifie « étaler » en kabyle et « étendre » en Chleuh.
Extraction	Tussfa	SF	« Tussfa » vient du verbe « Ssef » qui signifie « extraire ».

- **Le nom d'agent** : il s'obtient en générale par la préfixation de am-, an-, et parfois par im-, in- .

Les exemples :

Le nom d'agent	Son équivalent en français	Son dérivé	Sa racine	La base de dérivation
Ameckaḍ	Accélérateur	Ckeḍ	CKD	Dérivation nominale à base verbale.

Amezgay	Adaptateur	Ezg	ZG	Dérivation nominale à base verbale.
Anedbal	Administrateur	Dbel	DBL	Dérivation nominale à base verbale.
Amsisleđ	Analyseur	Sleđ	SLD	Dérivation nominale à base verbale.
Amzay	Anticrénelage	Mzi	MZ	Dérivation nominale à base verbale.
Amsay	Client	Ay	Γ	Dérivation nominale à base verbale.
Amengal	Codiféur	Ngel	NGL	Dérivation nominale à base verbale.
Ameqqun	Datagramme	Qqen	ΓWN	Dérivation nominale à base verbale.
Amakkas	Décodeur	Kkes	KS	Dérivation nominale à base verbale.
Amakkas	Décompiléur	Kkes	KS	Dérivation nominale à base verbale.
Aneglam	Descripteur	Glem	GLM	Dérivation nominale à base verbale.
Anarmas	Destinataire	/	NRMS	Dérivation nominale à base verbale.
Amzegran	Différé	Semmezger	ZGR	Dérivation nominale à base verbale.
Amazrzg	Editeur	Zreg	ZRG	Dérivation nominale à base verbale.
Amesgal	Emetteur	Sgel	SGL	Dérivation nominale à base verbale.
Amtellal	Emulateur	Talal	TL	Dérivation nominale à base verbale.
Amsufey	Exclusion mutuelle	Sufey	WFT	Dérivation nominale à base verbale.
Âbbay	Expert	Âbu	BY	Dérivation nominale à base verbale.
Anaram	Explorateur	Erem	RM	Dérivation nominale à base verbale.
Ameskan	Exposant	Sken	SKN	Dérivation nominale à base verbale.

• **Le nom d'instrument** : selon BERKAI Aziz³, le nom d'instrument s'obtient par la préfixation du morphème instrumentale s-, mais aussi de am-, avec alternance vocalique.

Les exemples :

Le nom d'instrument	Son équivalent en français	Sa racine
Asemnennay	Accumulateur	SMNY
Arennay	Additionneur	RN
Azebg	Anneau	ZBG
Asnas	Application	SNS
Iḥder	Bloc	ḤDR
Tanaka	Boite	TNK
Agmir	Borne	GMR
Tiferkit	Bordreau	FRK
Tineddict	Boucle	NDC
Abriḥim	Broche	BḤM
Azrug	Bus	ZRG
Agattu	Câble	GT
Aselkim	Calculateur	SLKM
Abadu	Canal	BD
Abeckil	Canevas	BCKL
Takarḍa	Carte	KRD
Tasenfert	Cartouche	SNRF
Akaram	Catalogue	KRM
Takatut	Cathode	KT
Azrar	Chaîne	ZR
Anasiw	Clavier	NSW
Tasarut	Clé	SR
Aleqqwad	Collecteur	LQD

³ Ibid. p41.

Tigejdit	Colonne	GJD
Anezday	Commande	ZDY
Asenfal	Commutateur	NFL
Asefsay	Compilateur	FSY
Asemmad	Complément	SMD
Isger	Composant	SGR
Aseflallay	Décompilateur	FL
Anabraz	Délimiteur	BRZ
Aberran	Dérouleur	BRN
Asentatar	Désassembleur	NTR
Aneflay	Développeur	NFL
Tigri	Diaporama	GR
Aḏebsi	Disque	ḌBS
Taḏebsit	Disquette	ḌBS
Agdil	Ecran	GDL
Asegday	Egalisateur	GDY
Anaram	Explorateur	RM

II.2.1.1.b. Les dérivés verbaux : Elle s'obtient par la préfixation qui s'ajoute au verbe en formant soit la forme passive ou réciproque.

Les exemples :

Le verbe	Son équivalence	Sa base de dérivation	Sa racine
Sedfer	Acheminer	Le verbe « Dfer » qui signifie « faire suivre ».	ḌFR
Sermed	Activer	Le verbe « Rmed » qui signifie « se précipiter, se hâter ».	RMD
Sedfu	Amplifier	Le verbe « Dfu » qui signifie « se fortifier ».	DF
Sefruri	Décompresser	Le verbe « Fruri » qui signifie « émettre »	FR
Yettwaxdem	Dédié	Le verbe « Xdem » qui signifie « utiliser pour... ».	XDM
Snezwi	Diffusé	Le verbe « Zwi » qui signifie en Cleuh « être diffusé »	ZW

II.2.1.1.c. La dérivation parasynthétique : c'est un procédé qui se fait par l'ajout d'un suffixe et un préfixe au même temps.

Les exemples :

Le dérivé	L'équivalent en français	Préfixe	Radical	Suffixe
Tamssudest	Combinatoire	Tam	Suddes	T
Timzizelt	Compétition	Tim	Zizel	T
Timerwit	Déséquence	Tim	Rwy	T

II.3.La composition : Elle consiste à faire une combinaison entre deux unités lexicales ou plus.

II.3.1.Composition par juxtaposition : on obtient la composition par juxtaposition en reliant deux lexèmes.

Les exemples :

les noms composés	Son équivalent en français	Les composés
Alphanumérique	Agmumḍin	Nom + nom : Agem(alpha)+umḍin(numérique).
Alphagéométrique	Agmanzeggan	Nom + nom : Agem(alpha)+anzeggan(géométrique).
Antémémoire	Tazarkatut	Nom + nom : Azar(pré)+takatut(mémoire).
Antibourrage	Amgeldeffes	Nom + nom : Mgel(anti)+deffes(boourrage).

Chapitre II Analyses des procédés de formation du mot

Antivirus	Amgelanfafad	Nom + nom : Magel(anti)+anfafad(virus).
Bureautique	Awurmahil	Nom + nom : Awur(automate)+amahil(travail).
Demi- additionneur	Azgenrennay	Nom + nom : Azgen(demi)+arennay(additionneur).
Demi-mot	Azgenawal	Nom + nom : Azgen(demi)+awal(mot).
Demi-soustracteur	Azgenmakkas	Nom + nom : Azgen(demi)+amakkas(soustracteur).
Diaphonie	Amlilmeslay	Verbe +nom : Mlil(rencontrer)+meslay(parler).
Didacticiel	Almedzan	Mot valise : Lmed(apprendre)+aseɣzan(logiciel).
Domotique	Tasenwexxamt	Troncation : Tasenwuremt(automatisme)+axxam(domicile).
Equité	War-mahyaf	Nom + nom : War(non)+mahyaf(parti pris).

II.3.2.La composition synaptique : on forme la composition synaptique par la jonction de deux lexèmes ou plus par un élément grammaticale.

Les exemples :

Le nom composé	Son équivalent en français	Les composés
Accès à internet	Addaf ɣer internet	Addaf(accés)+internet (dialecte kabyle)
Acquisition des données	Akruz n yisekfa	Akruz(acquisition)+n+isekfa(données) (dialecte Amacay)
Base de données	Taffa n yisekfa	Taffa(base)+n+isekfa(données) (dialecte kabyle)

Baud	Aferdis n wasket	Aferdis(unité)+n+wasket(mesure) (dialecte Amacay)
Bibliothécaire	Amasaya n temkarđit	Amasay(responsable)+n+temkarđit(bibliothèque) (dialecte kabyle)
Dégradation d'une image	Tanhawt n tugna	Tanhawt(dégradation)+n+tugna(image)
Délai d'attente	Amendař n ugani	Amendař(délai)+n+ugani(attente) (dialecte kabyle)
Démultiplexage	Tukksa n usefti	Tukksa(dé)+n+usefti(multiplexage) (dialecte kabyle)
Désérialisation	Tukksa n usmizer	Tukksa(dé)+n+akesmizer(sérialisation) (dialecte kabyle)
Diapositive	Tugna n tigrı	Tugna(image)+n+tigrı(de <i>ger</i> :projeter)
Effacement d'écran	Asfađ n wagdil	Asfađ(effacement) + n + agdil(écran) (dialecte Amacay)
Effet de bord	Asemdu n yiri	Asemdu(effet)+ n + iri(bord) (dialecte kabyle)
Espace interfichier	Tallunt ger ifuyła	Tallunt(espace)+ger(entre)+ifuyła(fichier) (dialecte kabyle)

II.4.La néologie sémantique :

« La création consiste ici à établir un rapport entre une notion nouvelle et une dénomination déjà existante, ce qui donne u rapport nouveau notion/dénomination, donc un nouveau terme ou mot »⁴

II.4.1.La métaphore : On peut la définir comme un transfert d'une dénomination sur une autre déjà existante, dans le ut de garder le sens.

Les exemples :

⁴ BERKAI Aziz, Op.cit, p20.

La métaphore	L'équivalent en français	Explication
Abřim	Broche	« Abřim » est une dénomination donnée à un « broche » par rapport à sa petite forme.
Azrar	Chaîne	« Azrar » est une dénomination donnée à une « chaine » par rapport à sa forme.
Ađebsi	Disque	« Ađebsi » est une dénomination donnée au « Disque » par rapport à sa forme.
Tađebsit	Disquette	« Tađebsit » est une dénomination donnée à la « diquette » par rapport à sa forme et sa taille.

II-5.La néologie par emprunt : ce procédé consiste à emprunter des termes d'une langue à une autre afin de servir dans la création des nouveaux mots.

II.5.1.L'emprunt externe : c'est le mot emprunter d'une langue étrangère à une autre langue (exemple à la langue maternelle).

« C'est un emprunt à une langue qui, à des degrés fort variables, est étrangère par rapport à la langue d'accueil. »⁵.

Les exemples :

L'emprunt	Le signifié
Addaf yer Internet	Accès à Internet
Tapplet	Applet
Abit	Bit
Aljibr	Bool(Algébrique)

⁵ Ibid.p36.

Aselkim aliktṛunan	Calculateur électronique
Ccik aliktṛunan	Chèque électronique
Talikṛunit	Electronique

II.5.2.L'emprunt hybride : ce genre d'emprunt est formé à partir d'une base d'une langue et une suite d'une langue étrangère.

Exemple :

L'emprunt	Son équivalent en français	Sa signification
Alikṛudkiran	Electromagnétique	aliktṛu(F) + adkiran (K)

II.6.Calque : on peut le considérer comme un résultat d'un transfert d'une signification d'une langue à une langue étrangère. Dont on trouve :

II.6.1.Calque morphologique :

« Ce type de calque consiste dans la conception et la formation de mots nouveaux par dérivation par composition ou par affectation d'un signifié nouveau à un mot déjà existant dans la langue cible. »⁶

Calque morphologique	Son équivalent en français
Addaf yer uzeṭṭa agwemmaḍ	Accès au réseau à distance
Addaf usrid yer tkatut	Accès direct à la mémoire
Addaf s wakud ilaw	Accès en temps réel

⁶ AZIRI Boudjema, *NEOLOGIE ET CALQUES DANS LES MEDIAS AMAZIGHES*, éd. Haut commissariat à l'Amazighité, 2009, p77.

Taffa n tilya n usefrek	Base d'information de gestion
Asekkil n ubeddel n tengalt	Caractère de changement de code
Amnenniḍ yettwaselyen amikr-ayyug aynazrut	Circuit intégré micro-ondes monolithique
Aḍbsi akusim asadwan	Disque compact interactif
Aklas bu tiddi tusbiḥ	Enregistrement de taille fixe
Asekles s wejmak n wannuf	Enregistrement en modulation de phase
Asgalef aḍerfi n umnenniḍ n isefka	Equipement de terminaison de circuit de données

Nous avons donc pu arriver à analyser les modes de formation des mots proposés dans le dictionnaire de Samia Saad-buzefran à partir de la lettre « A » jusqu'à la lettre « E », selon la méthode d'Abdelaziz BERKAI.

Et nous avons constaté ceci :

- La néologie morphosyntaxique est la plus productive dans la création de ces nouveaux termes.
- La majorité de ces néologismes sont des dérivés (nom d'action verbale, nom d'instrument, nom d'agent).
- La dérivation est plus productive que la composition.
- La néologie sémantique est moins productive dont on la présence de la métaphore.
- La néologie par emprunt se produit aussi dans cette analyse d'une manière légère avec quelques emprunts et calques morphologiques.

Conclusion générale

Conclusion :

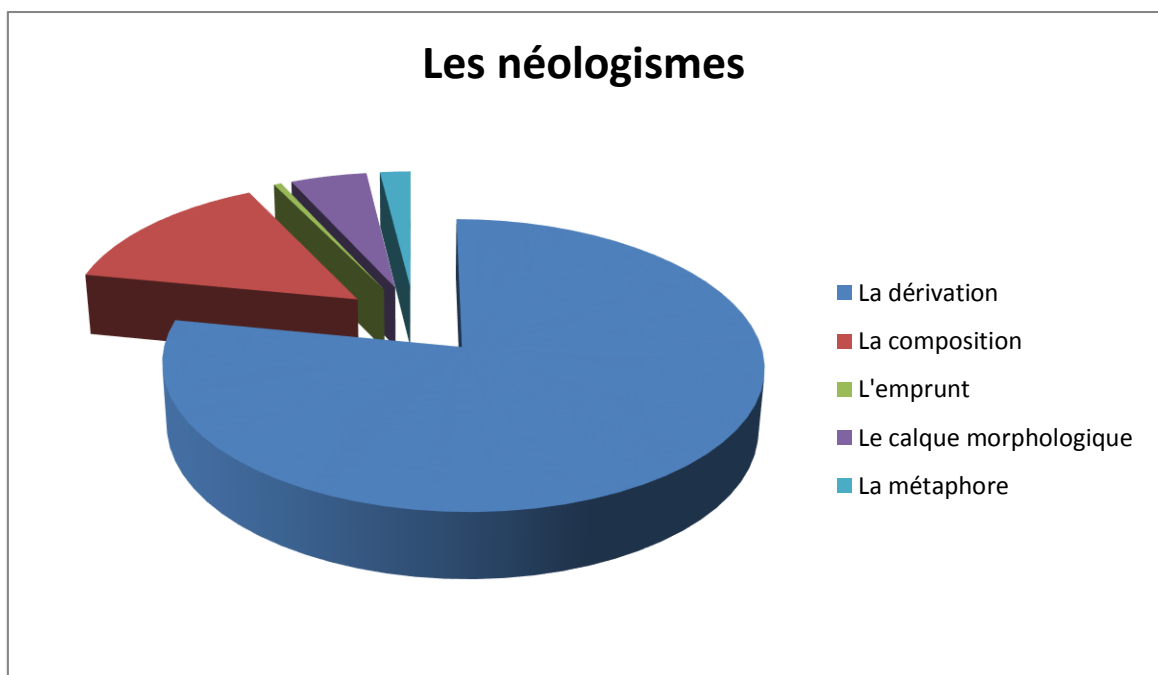
Suite à cette étude que nous avons menée sur les néologismes proposés par Samia SAAD-BOUZEFAN dans son dictionnaire d'informatique intitulé : *Lexique d'informatique Français-Anglais-Berberè*, nous avons conclu les résultats suivants :

Samia SAAD-BOUZEFAN a utilisé le procédé de la néologie morphosyntaxique le plus. En premier lieu, dans ce procédé la dérivation est très productive que la composition.

Deuxièmement nous avons distingués d'autres procédés comme la néologie sémantique, qui comporte la métaphore, la néologie par emprunt et ses types (emprunts et calques).

Et par cela, allons dire que la dérivation qui occupe une très grande place dans notre analyse comme l'indique la courbe ci-dessous selon les statistiques suivantes d'un totale de 201 termes nouveaux :

Courbe graphique représentant les résultats des néologismes analysés



Conclusion

La dérivation :

- Le nom d'action verbale : 87 néologismes.
- Nom d'agent : 20 néologismes.
- Nom d'instrument : 3 néologismes.
- Dérivés verbaux : 9 néologismes.
- dérivés parasynthétiques : 3 néologismes.

La composition :

- Composition par juxtaposition : 13 néologismes.
- Composition synaptique : 13 néologismes.

L'emprunt et calque :

- Emprunt hybride : 1 néologisme.
- Calque morphologique : 10 néologismes.

La métaphore : 1 néologisme.

Au terme de notre travail nous espérons avoir répondu aux hypothèses avancées dans l'introduction conte à l'information du lexique d'informatique et des procédés qui nous ont conduites à cela.

Nous espérons que ce travail sert à d'autres recherches.



Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages :

- ELEURD Roland, *La lexicologie*, éd. Presses universitaires de France, 2000 108, boulevard SORBONNE Nouvelle.
- ACHAB Ramdane, *La néologie lexicale berbère*, éd. PETERS, Paris-LOUVAIN.
- AINO Salminen, *La lexicologie*, éd. Armand colin, 1997, Paris.
- AZIRI Boudjema, *Néologismes et calques dans les médias Amazighs*, éd. Haut commissariat à l'Amazighité, 2009, Alger.
- BERKAI Aziz, *Lexique de la linguistique Français-Anglais-Berbère*, éd. Harmattan, 2007, Paris.
- DEPECKER Loïc, *Entre signe et concept : Eléments de terminologie générale*, éd. Presse SORBONNE Nouvelle, Paris.
- SABLAYOLLE Jean-François, *LES NEOLOGISMES*, Edition Presses Universitaires de France, 2003.

Article :

- ZELLAL Nassim, *cours de terminologie dans les méthodes de traduction, département interprétariat*, université d'Alger, Décembre 2005.

Thèses et mémoires :

- BOUYOUCHEF Souhila (thèse de doctorat), *proposition d'une terminologie médicale amazighe*, université de Mouloud MAMMERI.

Les dictionnaires :

- DUBOIS J. et AL. *Dictionnaire des sciences des langages*, LROUSSE, Paris, 1994.

Ouvrage de base :

- SAAD-BOUZEFRANE Samia, *Lexique d'informatique Français-Anglais-Berbère*.



Les annexes

A graphic of a scroll with a grey shadow and a white interior. The scroll is partially unrolled, with the top and bottom edges curled. The word "Agzul" is written in a black, serif font in the center of the scroll.

Agzul

Tutlayt tamaziyt d tin i d-yekren s timawit, tettawi-tt-id tsuta seg tayed s yimi yer umezzuy, almi d imi i d-tessen udem amaynut wagi d udem n tira. Anarni-agi n tutlat yewwi-d yid-s amaynut. Xas akka iban-d udem-agi n tira lama3na imyura semrasen s tuget awalen irettalen, xef waya i d-teban tusna i iqedcen yef wawal, d usnulfu n wawalen imaynuten, tagi d tin i wumi qaren tusna n usnulfu n tugriwin.

Deg umahil-agi-ntey nexdem tasleḍt i kra n wawalen i d-tefka Samia Saad Bouzefran deg usegzawal-ines amawal n tselkimt tafrahist-taglizit-taqbaylit.

Afran n usentel:

Deg leqdic-agi ntey, njemæed armud n 201 n wawalen id nekkes seg usegzawal n Samia SAAD-BUZEFRAN, anda ara neereḍ an ḥkem w ad neseḥem amek id snulfa awalen-agi.

Tamukrist

D acu-ten berdan n usnulfu n wawal i teḍfer Samia SAAD-BUZEFRAN i waken ad snulfa awalen-agi? D wanwa abrid i d-yuttughalen s tuget ?

D acu-t uẓar n wawalen i d-tesnulfa ?

Turdiwin :

S wammud agi id nejmaε, nezmer ad nini d akken Samia SAAD-BUZEFRAN deg usnulfu-ines n wawalen agi imaynuten tesexdem s waṭas talya tasuddimt.

Awalen ireṭṭalen ur tesexdem ara xila.

Azaren n wawalen imaynuten i d-tefka Samia SAAD-BUZEFRAN mačči seg yiwet n tantalit i d-kkan, tsemres atas n tantaliyin deg usnulfu ines bhal: tacawit, taceḥit, tamacayt, tsemres dayen amawal n Mulud At Mæemmar.

I-Aḥric amezwaru:

Deg uḥric-agi nefka-d deg-s tibadutin i kra n tmiḍranin i yerzan tasleḍt ara neg i wammud-ntey.

Aḥric wis sin:

II- Tasleḍt n BERKAI: deg-s negga tasleḍt i wammud-ntegh s tughalint gher tmughli n BERKAI deg wayen yerzan asnulfu n wawal.

II-1- Asnulfu n tugriwin alysnay(néologie morphosyntaxique):

II-1-1: Assudem: yettilid s tmerna / tukksa n uwessil i yisem ney i umyag.

II-1-1-a: Assudem grammaticale:

- **Isem n tigawt :**

Md : eḡ(abandonner) → tuḡḡin

- **Isem n umeskan :**

Md : ckeḍ (accélérer) → ameckaḍ

- **Isem n wallal :**

Md : Rnu (additionner) → arennay

II-1-1-b :Asuddim umyig :

Md : ḍfer (acheminer) → seḍfer

II-1-1-c : Asuddem parasythétique :

Md : timerwit (déséquencement) → ~~tim~~ rwi + t

II-1-2 : Asuddes :**II-1-2-a : Assudes amlaway :**

Md: agmumḍin → ~~agem~~ + umḍin

II-1-2-b: Assudes synaptique:

Md : addaf yer internet → ~~addaf~~ + internet

II-2 : Asnulfu n tugriwin asnamkan :**II-2-1: Amerwes:**

Md: abrim → broche

II-3: Asnulfu n tugriwin s uretṭal:**II-3-1: Aretṭal aniri:**

Md: askim **aliktṛunan** → calculateur **électronique**

II-3-2: Aretṭal aregna:

Md: aliktṛudkiran — ~~électromagnétique~~

II-3-3: Akalku (calque):**II-3-3-a: Akalku alyaway:**

Md: addaf usrid yer tkatut ~~accès direct~~ à la mémoire

Tagrayt :

Di taggara n teslḍt-agi-ntey i wammud id-nekkes des usegzawal n Samia SAAD-BUZEFRAN nufa-d belli tuget n wawalen id tefka deg usegzawal ines d isuddimen as lan kra nniḍen d uddisen ney d iretṭalen.



Table des matières

Table des matières

La table des matières :

Introduction.....	12
Choix de sujet.....	12
Problématique	12
Hypothèses.....	13
Chapitre I	
I.1.Définition de la langue.....	16
I.2.La langue de spécialité.....	16
I.3.La langue mère.....	16
I.4.Le mot.....	17
I.4.1.La racine dans la langue amazighe.....	17
I.4.2.Le schème.....	17
I.5.La lexicologie.....	18
I.6.Bref historique de la naissance de la terminologie.....	18
I.6.1.Définition de la terminologie	18
I.6.2.Le terme.....	19
I.7.La néologie.....	19
I.7.1.Bref historique de la néologie.....	19
I.7.2.Définition de la néologie.....	19
I.7.3.Néologisme.....	20
I.7.4.Typologie des néologismes.....	20
I.8.Matrice.....	20
I.8.1.Définition de la matrice.....	20
I.8.2.Schéma des matrices selon J-F Sablayrolle.....	21
I.9.Typologie des matrices	22
I.9.1.Matrice morphosémantique.....	22
I.9.1.1.Dérivation	22

Table des matières

I.9.1.1.a. Préfixation.....	22
I.9.1.1.b. Suffixation.....	22
I.9.1.1.c. Dérivation inverse.....	22
I.9.1.1.d. Dérivation parasynthétique.....	22
I.10.La composition.....	23
I.10.1.Les mots composés.....	23
I.10.2.Les synapsies.....	24
I.10.3.Les mots composés savants.....	24
I.10.4.Les mots-valises.....	24
I.10.5.Imitation et déformation.....	24
I.11.Matrice syntaxico-sémantique.....	25
I.11.1.Changement de fonction.....	25
I.11.1.a. La conversion.....	25
I.11.1.b. La néologie combinatoire	25
I.11.2.Changement de sens.....	25
I.11.2.a. Métaphore.....	25
I.11.2.b. Métonymie.....	25
I.12.Matrice morphologique.....	26
I.12.1.Troncation.....	26
I.12.2.La siglaison.....	26
I.13.Matrice pragmatique.....	26
I.13.1.Détournement.....	26
I.14.Matrice externe.....	27
I.14.1.Emprunt.....	27
I.14.1.a. Emprunt interne.....	27
I.14.1.b. Emprunt externe.....	27
I.14.1.b.1.Emprunt intégrale.....	27

Table des matières

I.14.1.b.2.Emprunt hybride.....	27
I.14.1.b.3.Emprunt calembour.....	28
I.15.2.Calque.....	28
I.15.2.a. Calque sémantique.....	28
I.15.2.b. Calque morphologique.....	28

Chapitre II

II.1.Schéma de la typologie des néologismes.....	30
II.2.Néologie morphosyntaxique.....	31
II.2.1.La dérivation.....	31
II.2.1.1.La dérivation grammaticale.....	31
II.2.1.1.a. Les dérivés nominaux.....	31
II.2.1.1.a.1.Les noms d'actions verbales.....	31
II.2.1.1.a.2.Les noms d'agents.....	37
II.2.1.1.a.3Les noms d'instruments.....	39
II.2.1.2.Les dérivés verbaux.....	40
II.2.1.3.La dérivation parasynthétique.....	41
II.2.2.La composition.....	41
II.2.2.a. La composition par juxtaposition.....	41
II.2.2.b. La composition synaptique.....	42
II.3.La néologie sémantique.....	43
II.3.1.Métaphore.....	43
II.4.Néologie par emprunt.....	44
II.4.1.Emprunt externe.....	44
II.4.2.Emprunt hybride.....	45

Table des matières

II.5.Calque.....	45
II.5.1.Calque morphologique.....	45
Conclusion.....	47
Bibliographie	50
Tables des matières.....	58